

ALLOCUTION D'OUVERTURE

Jean-Henri de VERBIZIER LATREYTE.

Nous aurions souhaité, en ce 20^{ème} Anniversaire, qu'André de Robert, disparu le 6 Novembre 1987, un des fondateurs de nos Réveillées, fut aujourd'hui à cette place, à nos côtés.

Nous aurions évoqué ensemble ces conversations de 1974 sous le tilleul de Jane Sivadon, à Font Brascou où naquit le projet de proposer aux descendants des familles de Grenier, Robert, Verbizier de se rencontrer. L'idée se liait à la parution l'année précédente (1973) du livre de Dora Planchon de Robert des Garils sur "les gentilshommes verriers" et à l'intérêt qu'il suscitait parmi nous.

L'utopie de la chose n'échappait cependant à personne ni également ce qu'un tel projet pouvait comporter de suranné et de prétentieux. Mais il semblait qu'il était un peu facile d'ignorer tout un passé et ce qu'il pourrait y avoir d'instructif et peut-être contraignant dans une histoire dont nous nous trouvions à ce moment les héritiers.

C'est dans cet esprit de faire se rencontrer pour un enrichissement mutuel ceux qui se trouvaient alors séparés qu'une lettre signée Emile de Grenier, Pasteur André de Robert, Jane Sivadon -de Verbizier, Docteur André de Verbizier, fut adressée aux quelques 300 membres de ces familles avec l'espoir de leur rassemblement l'été suivant dans un lieu de la Région.

Malgré tout ce qui éloigne, malgré le temps et la distance, à la surprise de beaucoup, se tint au Mas d'Azil du 23 au 25 Août 1975 "La Rencontre des Trois Familles".

La trace de ces journées se trouve dans la plaquette du même intitulé. Elle est illustrée en couverture par la gravure du Mas d'Azil, tirée des plans et profils de toutes les principales villes et lieux considérables de France que Nicolas Tassin avait effectué en 1634. Cette plaquette fut dédiée à la population et à la Municipalité du Mas d'Azil et à la population et à la Municipalité du Carla Bayle.

On ne relit pas sans intérêt et émotion les textes de cette publication.

- L'adresse chaleureuse du Dr. Saint Paul alors Maire du Mas.

- La salutation adressée par André de Robert, dans la grande salle municipale, à près de 500 cousins et cousines venus de diverses régions de France, du Proche Orient, d'Amérique Latine.
- Le récit de Jean-François des Robert sur le retour des émigrés de Lorraine.
- L'étude d'Agnès de St Blanquat sur les gentilshommes verriers dans l'histoire du pays de Foix et du Couserans, dans la période allant de la Révocation de l'Édit de Nantes à la convocation des États Généraux.
- L'exposé de Robert Planchon sur la fabrication artisanale du verre.
- La conférence de Paul Sivadon sur "les racines familiales de la personnalité".

On lit dans ce recueil la présentation par le Pr. Max Daumas du milieu physique et du milieu humain du Plantaurel et celle par Jean Cabanac de l'exposition des verreries et des souvenirs des verriers de l'Ariège illustrée de photographies, complétée par une bibliographie et des indications sur les fonds d'archives publiques et privées. On y retrouve le cantique des verriers où on relève cette strophe :

*“Ne permet pas que l'indigence
Me jette dans le désespoir
Ni qu'une trop grande abondance
Me fasse oublier mon devoir.”*

Ces journées du 23 au 25 Août 1975 s'étaient conclues au Carla Bayle, sous la Présidence de François Bégon, avec le souhait qu'au moment où nous allions nous séparer, nous ne nous perdions pas de vue.

Ainsi cette rencontre qui se tenait environ un siècle après l'extinction des derniers fours allumés depuis 1715 à la Manufacture de Pointis dans la vallée du Salat et en Couserans, projet issu de conversations de vacances, avait pris forme contre toute attente.

La télévision, à l'initiative de Gérard Guillaume en tirait un film : "Au Rendez-Vous des Ancêtres" diffusé sur TF1 le 29 AOÛT 1975.

Le journal "Le Monde" sur 3 colonnes, sous la signature de Laure Debreuil, décrivait non sans ironie "cette famille pas comme les autres", réunie on ne sait trop pourquoi, peut-être l'air du temps, un air du temps, souvenons nous en, peu favorable à l'esprit de famille, dans les lendemains contestataires de 1968 envers "Family Life" pour reprendre le titre d'un film antipsychiatrique.

Quoiqu'il en soit le succès de ce rassemblement incitait les parti-

cipants à structurer leurs relations et à les étendre sous la forme d'une association loi 1901, déclarée à la Sous Préfecture de Pamiers le 04 Septembre 1978 (J.O. 11 et 12 Sept. 1978)

Association inscrite sous le nom de la Réveillée - pour rappeler le rallumage des fours à la saison d'automne - et dont l'objectif est de renforcer les liens entre les membres de ces familles et d'approfondir la connaissance de l'histoire des gentilshommes verriers du Languedoc.

Le rappel de ce que furent ces journées de 1975 est nécessaire. Car l'esprit dans lesquelles elles se déroulèrent, les thèmes retenus, vont constituer les axes des Réveillées ultérieures.

Il faudrait beaucoup de mots pour dire ce que furent, dans le détail, les années suivantes.

L'histoire s'en retrouve dans les 69 circulaires qui n'ont cessé de relier, 3 fois par an, les 480 foyers que compte actuellement notre Association et dans les plaquettes Réveillée 80. 85. 90. éditées à l'occasion des grands rassemblements de ces mêmes années au :

- Val Larbont (1980)
- à Foix/Ussat (1985)
- Au Mas d'Azil (1990)

Et au souvenir des journées vécues à Unjat, La Coudère, Magnoua, les Monts d'Olmes, St Amans, Soulan, Montauriol, Castelmaurou, et autres lieux.

Occasion là, de rendre hommage au travail considérable, régulier, tenace, et parfois méconnu de toutes celles et de tous ceux qui ont, au Conseil d'Administration ou avec lui, sous les Présidences successives d'André de Robert (1978-1980), de Jean de Verbizier (1980-1986), de Michel Bégon (1986-1991), d'Hervé de Riols de Fonclare depuis 1991, sans oublier d'associer leurs épouses, et rendre hommage aussi, à l'action de celles et ceux qui ont permis :

- Les rencontres régionales de Toulouse, Marseille, Paris, Bordeaux, et autres endroits,
- La mise au point d'expositions sur l'art du verre,
- L'ouverture d'un Musée du Verre dans le Musée de la Préhistoire du Mas d'Azil avec le concours de M^r. Alteirac son conservateur.
- La Création de la Réveillée Jeunes.
- Les Colloques de Gabre.
- La réédition d'ouvrages rares sur le verre.
- Un service d'entraide, la tenue d'un carnet familial.
- Participer enfin à la création d'un atelier de verre soufflé au Mas d'Azil, que nous pourrons visiter au cours de cette Réveillée 1995.

Une, je sais, vit intensément ce 20^{ème} anniversaire. Membre fondateur de la Réveillée, Jane Sivadon, est présente en esprit à ces journées malgré son état de santé, attentive, comme elle le fut dès le début aux développements et aux orientations de cette Réveillée. Qu'elle soit assurée de notre reconnaissance affectueuse.

Remerciements que je désire exprimer aussi à :

- Marie Gondran, qui sait ce que recevoir et accueillir veut dire, à sa soeur Jacqueline Vidal,
- A Marie Geneviève Dagain et
- A Raymond de Robert, qui ont beaucoup œuvré pour cette Réveillée et qui nous ouvrent les routes du verre.
- A Claude Martin pour ses recherches généalogiques
- A Jean-François et Andrée Sivadon, qui ont la charge souvent lourde de maintenir par les courriers et les circulaires des liens entre nous.

Remerciements aussi à la Municipalité du Mas d'Azil, au D^r Michel Joli, Maire sortant, toujours ouvert au travail de notre association, à M^r Forestier le nouveau Maire du Mas.

Oui, il faudrait beaucoup de mots pour le rappel de ces 20 années.

Mais il suffit de trois pour dire :

- La continuité
- La diversité
- L'ouverture

de ce qu'a été, de ce qu'est, de ce que pourra être la Réveillée.

LA CONTINUITÉ :

Les exposés de 1975 ouvraient des voies qui seront enrichies les années suivantes par bien d'autres. Ils précisaient le cadre géographique où s'était exercé l'activité des anciens verriers du Languedoc, en retrouvant les traces, comme le firent nos amis J.C. Averous et Bourrel dans la Montagne Noire sur le site de Peyremoutou. Ils nous orientaient vers l'histoire du verre par des études sur les "sources orientales de l'art des verriers" grâce à Pierre Bordreuil et Jean Luc Olivie, sur "la verrerie Méditerranéenne", avec Pierre Ennés.

Par l'exposé très documenté de James Barrelet, nous avons une vue plus précise sur la vie professionnelle des anciens verriers du Languedoc. Plus récemment, en 1990, Roger Fauroux faisait vivre, pour notre plaisir et notre intérêt les changements marquant le passage de la production familiale à la grande industrie du Verre.

L'histoire de notre région également n'était nullement négligée, le P^r François Baby présentait les "aspects de la Réforme dans le Pays de

Foix à la Révocation de l'Édit de Nantes" (1685).

Bertrand Lefebure et Michel Bégon évoquaient les gentilshommes verriers du Sud-Ouest sous la Révolution française et l'Empire.

Simone Henry, les discussions concernant les gentilshommes verriers du Couserans aux Assemblées préparatoires des États Généraux en 1789.

Et notre Président Hervé de Riols de Fonclare, nous donnait des notes généalogiques sur la famille de Riols.

Cette évocation précise du passé, nous a instruit. Nous l'avons écoutée sans nostalgie et sans complaisance, cherchant, non pas à ressusciter des choses mortes, mais à nous définir à leur égard pour le temps présent.

Nous y avons trouvé des variables mais aussi des constantes, pour ce qu'il en est du vivre ensemble.

Parmi ces constantes, émerge une réflexion sur la famille, intérêt bien naturel pour une association issue d'une rencontre de 3 familles. Le souci en a été illustré par l'exposé déjà cité de Paul Sivadon en 1975, sur celui d'Yves Grellier en 1985, concernant la "solidarité entre générations".

Problèmes actuels de la famille repris en 1990, et qui seront ce 4 et 5 Août 1995 l'objet des conférences attendues :

- Du P^r Yvonne Castellan

- Et du P^r Yves Grellier.

DIVERSITÉ :

Dans la circulaire de Septembre 1977, Alice Kahn soulignait à juste titre l'intérêt de la diversité parmi nous.

Diversité des motivations et des individualités.

C'est par elle , en effet, que se manifeste, dans les échanges que nous pouvons avoir, le sel de nos retrouvailles, la vie de nos discussions, de nos réflexions, de nos confrontations, de nos oppositions même, sans que nous ayons eu je crois à recourir à des duels comme ceux des aïeux que nous comptait avec vigueur en Août 1988 à Soulan notre cousin Xavier de Granier de Cassagnac. Nous savons que chaque fois que nous nous retrouvons, c'est une rencontre origi-

nale, qui s'ouvre à nouveau puisque les joies et les épreuves liées aux changements qui nous sont propres, entrent en résonance avec les changements collectifs qui nous affectent.

- Continuité

- Diversité

- et enfin,

OUVERTURE :

C'est un espoir qui nous unit également si nous le désirons.

La famille, si elle est un lieu de mémoire est aussi un lieu d'éclosion de l'avenir.

D'un avenir qui se déploie dans le temps, dans la durée. Roger Fauroux rappelait que l'organisation de la production sur un mode familial chez les anciens verriers a certainement paralysé l'innovation, et que tout ce qui fait aujourd'hui le charme, le pittoresque qui se dégage des lieux légendaires des gentilshommes verriers, a été probablement à la source de leur malheur progressif.

Les souffrances des familles contemporaines dans nos sociétés peuvent dépendre de leurs décisions. Il arrive que le malheur aussi se fabrique. La vie est lente - le psychisme comme le corps sont fragiles - demande beaucoup de soin, de patience.

Aussi que ces Réveillées, auxquelles nous sommes attachés soient non pas un refuge face à la société, non un cocooning dans lequel on se complaît, mais l'ouverture à un monde que nous affrontons mieux ensemble, les uns grâce aux autres, les uns par les autres.

Il aurait fallu beaucoup de mots pour dire tout ce nous aurions à dire et dont l'essentiel échappe sans doute à un exposé.

Il fallait 3 mots pour dire l'intérêt pour la Réveillée

- de sa Continuité

- de sa Diversité

- de son Ouverture

Il en faut un seul pour conclure : **MERCI**